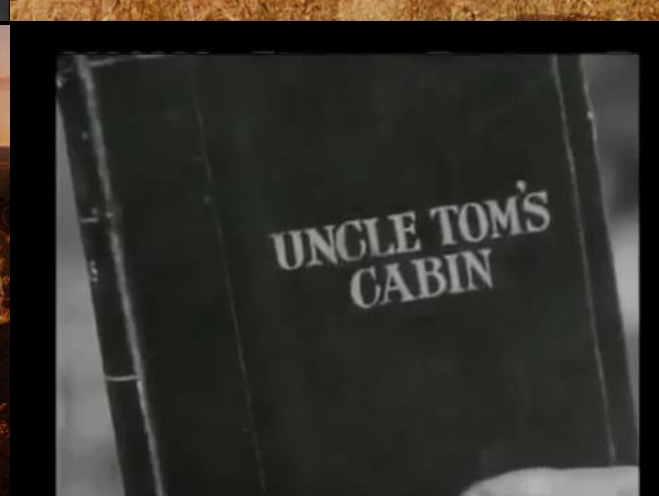
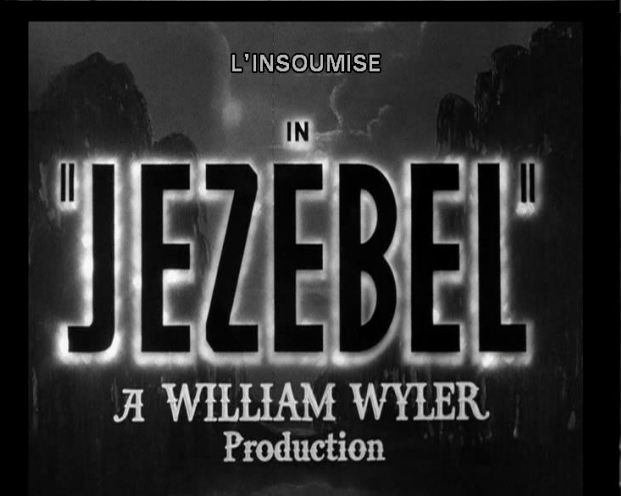


LA PLANTATION,  
UNE FRONTIÈRE ENTRE  
DEUX CULTURES ?





# Les premiers films sur l'esclavage

- PORTER Edwin S., *Uncle Tom's Cabin*, Edison Studios, 1903. + 8 autres adaptations jusqu'en 1927
- LUBIN Siegmund, *A Southern Romance of Slavery*, 1908
- GOLDEN Joseph A., *For Mass's Sake*, Pathé Frères, 1911
- TURNER Otis, *In Slavery Days*, Rex Motion Picture Company, 1913
- GIBLYN Charles, *A Slave's Devotion*, Brancho Film Company, 1913
- IRVING George, *Dan*, All-Star Feature Corp, 1914
- CAREWE Edwin, *Marse Covington*, Rolfe Photoplays, 1915
- GRIFFITH D.W., *The Birth of a Nation*, David W. Griffith Corp., 1915.
- DE GRASSE Joseph, *The Grip of Jealousy*, Universal/Blue Bird Photoplay, 1915.
- STRASSER Ben, *A Giant of his Race*, North State Films, 1921.
- NEWMAN Richard E., *The Crimson Skull*, Norman Film Company, 1922
- FITZMAURICE George, *The Love Mart*, First National Picture, 1927.
- POLLARD Henry A., *Uncle Tom's Cabin*, Universal Pictures, 1927.
- GRIFFITH D. W., *Abraham Lincoln*, United Artists, 1930, 97 min.
- RUBEN J. Walter, *Secret Service*, RKO, 1931, 69 min
- BOLESLOWSKY Richard, *Operator 13*, MGM, 1934, noir et blanc, 85 min.
- VIDOR King, *So Red the Rose*, Paramount Pictures, 1935, noir et blanc, 82 min.
- BROWN Clarence, *The Gorgeous Hussy*, MGM, 1936, noir et blanc, 103 min.
- GARNETT Tay, *Slave Ship*, Twentieth Century Fox Film Corporation, 1937, noir et blanc, 100 min.
- HATHAWAY Henri, *Souls at Sea*, Paramount Studios, 1937, noir et blanc, 92 min.
- WYLER William, *Jezebel*, Warner Bros. Pictures, 1938, noir et blanc, 104 min.
- FLEIMING Victor, *Gone with the Wind*, Selznick International Pictures et Metro-Goldwyn-Meyer, 1939, 290 min.
- GOODWINS Leslie, VORHAUS Bernard, *Way Down South*, Sol Lesser Productions, 1939, noir et blanc, 61 min.
- DeMILLE Cecil B., *Land of Liberty*, MPPDA, 1939, noir et blanc.
- CURTIZ Michael, *Santa Fe Trail*, Warner Bros. Pictures, 1940, noir et blanc, 110 min.
- STAHL John M., *The Foxes of Harrow*, Twentieth Century Fox Film, 1947, noir et blanc, 117 min..

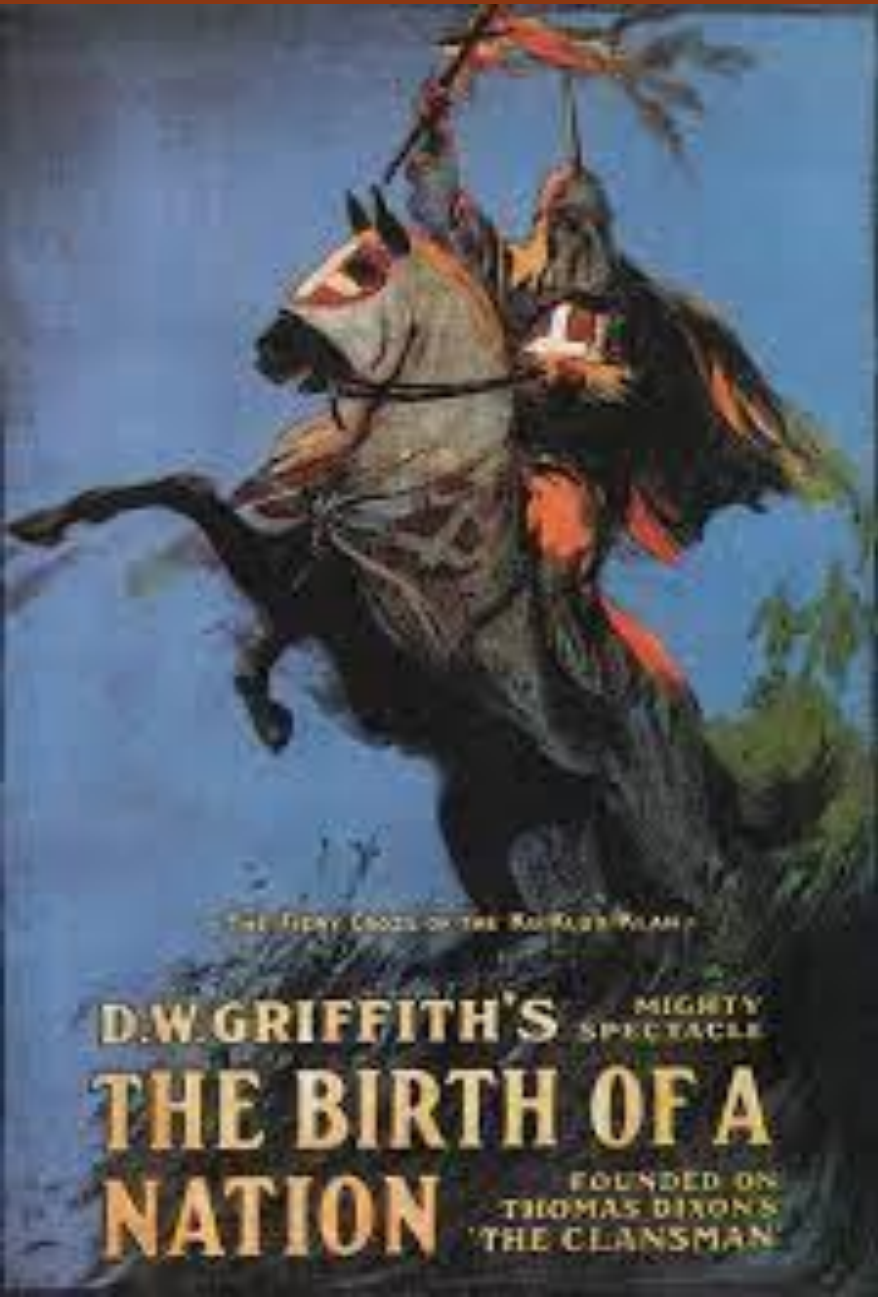
# La représentation des Noirs avant *La Naissance d'une Nation*

- L'effet *La Case de l'oncle Tom*, roman publié par Harriet Beecher Stowe en 1852. Plus de 300 000 exemplaires vendus la première année.
- De très nombreuses adaptations théâtrales sous l'influence du *minstrel show* et de la pratique du *blackface*. Ce qui donnera naissance au fameux *tom's show*.
- Neuf adaptations de *La case de l'oncle Tom* au cinéma entre 1903 et 1927. Un record absolu pour une même œuvre littéraire.
- Au même moment, on remarque l'essor de la littérature *anti-tom* ainsi que la production de films évoquant les mêmes thèmes. Cela est facilité par l'affirmation progressive de la politique de la ségrégation ainsi que l'essoufflement des idées abolitionnistes.

## **La construction de la mémoire collective de l'esclavage**

*« Des Blancs du Nord et des Blancs du Sud ont commencé à décrire l'asservissement comme un système bénin et même bienveillant (...). Ils ont alors mis en opposition la violence et l'inimitié de la période de l'après-guerre avec la supposée tranquillité de l'ancien temps, où les esclaves heureux gambadaient dans les plantations au service de maîtres indulgents. De telles idées (...) sont devenues omniprésentes pendant le premier tiers du vingtième siècle. »*

*La Naissance d'une Nation*  
de David W. Griffith (1915)





AND

PAUL HURST	ISABEL JEWELL
CAMMIE KING	ERIC LINDEN
J. M. KERRIGAN	WARD BOND
JACKIE MORAN	CLIFF EDWARDS
L. KEMBLE-COOPER	YAKIMA CANUTT
MARCELLA MARTIN	LOUIS JEAN HEYDT
MICKEY KUHN	OLIN HOWLAND
IRVING BACON	ROBERT ELLIOTT
WILLIAM BAKEWELL	MARY ANDERSON



En haut, la balade bucolique au soleil couchant/clair de lune de Marion Davies et Gary Cooper dans *Operator 13*  
bas, le soleil couchant de Tara dans *Gone With the Wind* visible dès les premiers plans



L'essayage de la robe et le bal dans *Operator 13* (Haut gauche et centre) ; *So Red the Rose* (haut droite) ; *Jezebel* gauche et centre) et *Gone with the Wind*





In new screen splendor...  
The most magnificent picture ever!

DAVID O. SELZNICK'S PRODUCTION OF MARGARET MITCHELL'S

# "GONE WITH THE WIND"



*Autant en emporte le vent*  
Victor Fleming  
(1939)



Winner  
of Ten  
Academy  
Awards

STARRING

CLARK GABLE  
VIVIEN LEIGH

LESLIE HOWARD OLIVIA de HAVILLAND

A SELZNICK INTERNATIONAL PICTURE • DIRECTED BY VICTOR FLEMING • SCREEN PLAY BY SIDNEY HOWARD • METRO-GOLDWYN-MAYER INC. • MUSIC BY MAX STEINER



STEREOPHONIC SOUND • METROCOLOR



MGM

Par conséquent, la première question est la suivante : *Gone with the Wind* falsifie-t-il l'histoire ? Prenez d'autres films historiques produits par Hollywood. *A Tale of Two Cities*, *Zola*, *Abe Lincoln in Illinois*, *Juarez*, *Henry VIII*, *The Life of Louis Pasteur*. Des historiens ont été consultés et des bibliothèques ont été mises à sac pour obtenir la vérité HISTORIQUE dans ces films. Un film HISTORIQUE est plus qu'un divertissement. Soyons clairs sur ce point.

*The Birth of a Nation* était un mensonge si éhonté que n'importe quel crétin pouvait s'en apercevoir. *Gone With the Wind* est un mensonge si subtil qu'il sera avalé comme la vérité par des millions de Blancs et de Noirs (...).

Il sera le suivant : Le Nord avait tort de se battre pour libérer les Noirs. Les nobles et vieux Abolitionnistes étaient des fous. De toute façon, les Noirs ne voulaient pas être libres. Les Esclaves étaient heureux. Le plus grand plaisir de l'esclave était de servir son maître.

*Dixie* était un paradis sur terre jusqu'à l'arrivée des maudits yankees et des *carpetbaggers*.

Les Noirs étaient si idiots qu'ils détestaient ces mêmes Yankees qui voulaient les libérer. (...)

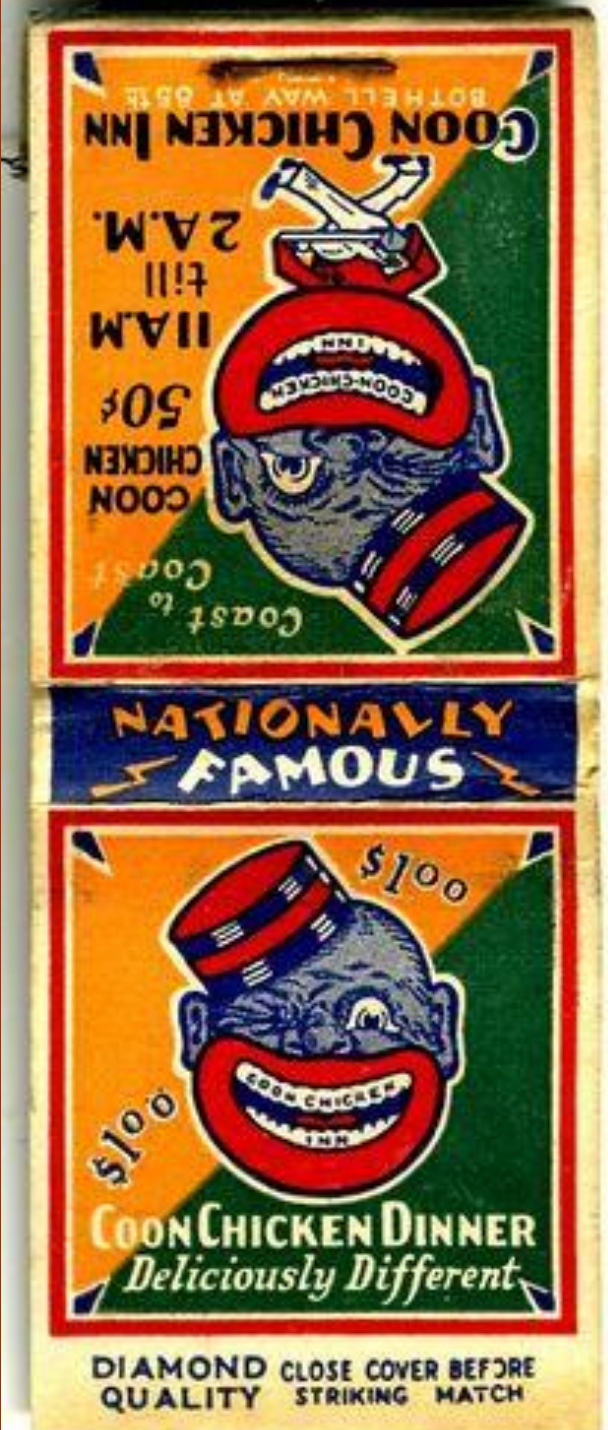
Ce sont des mensonges que tous les Blancs, tout autour du monde, croiront après avoir vu *Gone with the Wind*. Oui, même certains Noirs croient ces mensonges ?

Et maintenant, chers lecteurs, pour comprendre ce que j'ai vu, vous devez vous mettre à la place d'un Blanc. Pouvez-vous le faire ? J'espère que oui.

**MELVYN B. TOLSON « *GWTW is More Dangerous than BOAN* »**



Boites à biscuits et  
allumettes évoquant  
l'imaginaire du Sud





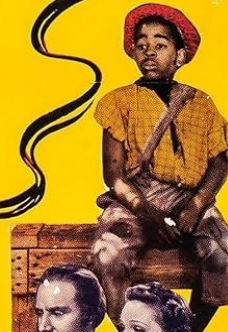
**Différentes représentations et résurgences du personnage de Topsy : à gauche l'actrice blanche Mona Ray dans *Uncle Tom's Cabin* (1927) ; les sœurs Duncan dans *Topsy and Eva* (1927) et Judy Garland dans *Everybody Sing* (1937)**

# Liens dessins-animés inspirés par *Uncle Tom's Cabin* :

- *Mighty Mouse : Eliza on ice*  
[https://www.youtube.com/watch?v=CkBPVTPkBE0&ab\\_channel=TerryToons](https://www.youtube.com/watch?v=CkBPVTPkBE0&ab_channel=TerryToons)
- *Uncle Tom's and Little Eva* :  
[https://www.youtube.com/watch?v=vpAeLEN5ZB4&ab\\_channel=BCOLORED](https://www.youtube.com/watch?v=vpAeLEN5ZB4&ab_channel=BCOLORED)
- *Uncle Tom's Cabana* : <https://www.dailymotion.com/video/x6e5mmx>
- *Uncle Tom's Bungalow* : <https://www.dailymotion.com/video/xdbxf5>



# Way Down South



with  
ALAN MOWBRAY · RALPH MORGAN  
CLARENCE MUSE · STEFFI DUNA  
SALLY BLANE · BOBBY BREEN

and  
HALL JOHNSON CHOIR

A Screencraft Release



Way Down South,  
Bernard Vorhaus  
(1939)

# Un besoin fort d'identification à des personnages positifs

- Nous l'avons compris pendant de nombreuses années, le personnage de l'oncle Tom est perçu comme positif malgré le détournement de son image.
- Face à l'esclave fidèle, c'est la seule figure d'opposition dans la culture populaire.
- Toutefois, face à des représentations négatives dominantes de Tom et un besoin de personnages opposant une résistance physique, l'identité africaine-américaine cherche ses nouveaux héros : Harriet Tubman, Nat Turner, Denmark Vesey ou encore Toussaint Louverture.

# Films sur l'esclavage entre 1968 et 1976

## Au cinéma

- POLLACK Sydney, *Scalphunters*, Norlan Production, 1968, 103 min.
- HALE William, *Journey to Shiloh*, Universal, 1968, 101 min.
- BIBERMAN Herbert J., *Slaves*, Slaves Company, Theatre Guid, 1969, 110 min.
- DENBY Jerry, *Pleasure Plantation*, Republic Amusements Corp. 1970, 80 min.
- BOGART Paul, *The Skin Game*, Cherokee Productions, 1971, 102 min.
- JACOPETTI Gualtiero et PROSPERI Franco, *Goodbye Uncle Tom*, Euro International Film (EIA), 1971, 136 min.
- WEISS Jack, *Quadroon*, Presidio Productions Inc., 1971, 91 min.
- POITIER Sidney, *Buck and the Preacher*, Belafonte Enterprises, Columbia Pictures, E & R Productions, 1972, 102 min
- ROBINSON Chris, *Charcoal Black (aka Sunshine Run ou Black Rage)*, Chris Robinson Production, 1972, 102 min (91min video)
- GOLDMAN Martin, *The Legend of Nigger Charley*, Paramount Pictures, 1972, 98 min. (plus les deux suites : *The Soul of Nigger Charley & Boss Nigger*).
- MEYER Russ, *Blake Snake*, Trident Films Ltd, 1973, 82 min.
- ROBINSON Chris, *Charcoal Black (aka Sunshine Run ou Black Rage)*, Chris Robinson Production, 1972, 102 min (91min video)
- PINZAUTI Mario, *Passion Plantation*, Società Europea Films Internazionali Cinematografica, 1976, 84 min.
- FLEISCHER Richard, *Mandingo*, Dino De Laurentiis Company, Paramount Pictures, 1975, 127 min.
- CARVER, Steve, *Drum*, Dino De Laurentiis Company 1976, 110 min.

## A la télévision

- KORTY John, *The Autobiography of Miss Jane Pitman*, Tomorrow Entertainment (téléfilm), 1975, 110 min.
- CHOMSKY Martin J., ERMAN, John, GILBERT, Moses, *Roots*, Warner Bros. Television, 1977, 600 min.
- WENDKOS Paul, *A Woman Called Moses*, Henry Jaffe Enterprises Inc. et I.K.E. Productions (téléfilm), 1978, 240 min.

# Une rupture nette dans la représentation de l'esclavage

## Herbert Biberman

« Je ne connaissais rien sur cette période, comme la plupart des Américains, parce que nous sommes censés ignorer ces faits. Notre éducation est basée sur une série d'ouvrages qui ignorent cette période (...) je me suis mis à lire, à tel point que si je n'avais rien fait, après neuf mois d'études, j'aurais explosé. J'étais très intimidé d'écrire ce scénario, tellement le sujet était immense. »

Claudine et Bertrand Tavernier, « Quelques propos sur la liberté » (entretien avec Herbert J. Biberman), *Positif*, N° 107, Été 1969, p. 14

## Richard Fleischer

*« l'entière histoire de l'esclavage a été si romancée, erronée et dissimulée que j'ai pensé qu'il fallait que cela s'arrête. Le seul moyen de le faire était d'être aussi brutal que je pouvais l'être, pour montrer combien ces hommes avaient souffert. Je ne vais pas vous les montrer en train de souffrir en coulisses. Je veux que vous les regardiez droit dans les yeux. »*

Interview par Ian Cameron et Douglas Pye, « Richard Fleischer on *Mandingo* », *Movie 22*, février 1976, p. 24

# SLAVES

A Theatre Guild Films Production in association with The Walter Reade Organization, Inc.

Stephen Boyd • Dionne Warwick • Ossie Davis

A THEATRE GUILD FILMS PRODUCTION  
IN ASSOCIATION WITH THE  
WALTER READE ORGANIZATION

## SLAVES

He bought  
her for \$650.  
But she  
owned him!

This is the blazing black  
and white truth!  
The tamings...  
The furies...  
of the Old South  
as you have  
never seen it!



Marilyn Clark • Gale Sondergaard • Shepperd Strudwick • Nancy Coleman • Julius Harris • David Huddleston • Eva Jessye and introducing Barbara Ann Teer  
James Heath • Aldene King • Robert Kva-Hill  
associate producer Marshall T. Young • original screenplay by Herbert J. Biberman, John O'Killens and Alida Sherman • produced by Philip Langner • directed by Herbert J. Biberman • COLOR by Movielab

*Slaves* de Herbert Biberman (1969)

# Comparaison d'affiches

*Gone with the Wind*, Victor Fleming (1939)



*Mandingo*, de Richard Fleischer (1975)



# *Roots* (1977) et le bon Blanc

- *Roots* est d'abord un *best-seller* publié en 1976 par Alex Haley.
- Une première adaptation dès 1977 par David Wolper.
- Face au risque de faire une adaptation trop fidèle et trop critique du Sud, le choix est fait d'insérer des personnages blancs inexistants dans le roman.
- Le bon Blanc prend alors la relève du bon maître, cette figure devient un trope du cinéma hollywoodien dans la décennie suivante.

# L'affirmation du bon Blanc

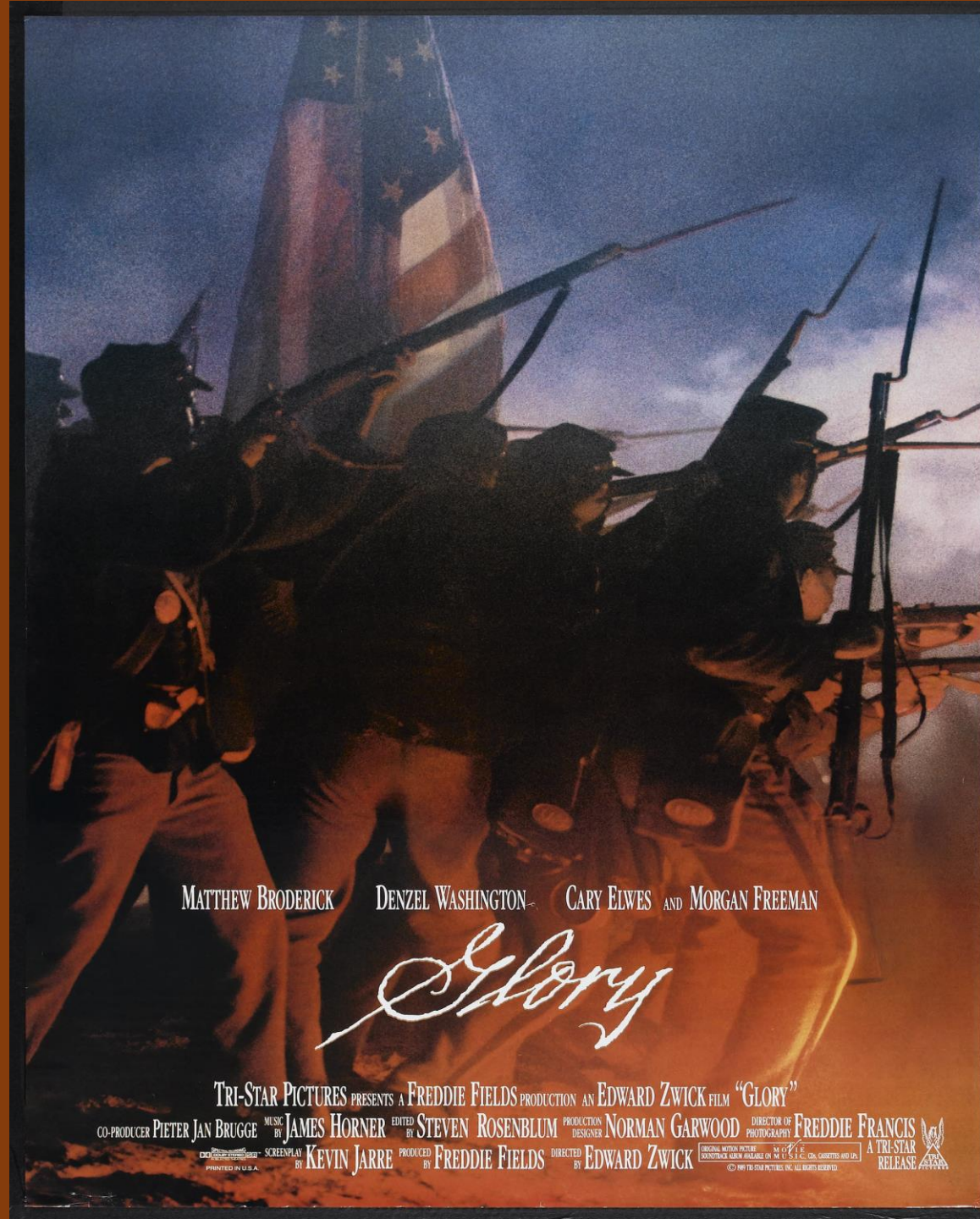
## Définition

- Conséquence de la complexité de la mémoire de l'esclavage aux États-Unis.
- Souvent mis en valeur à travers « des histoires vraies » pour faire croire à un point de vue impartial et direct.
- Partageant certains traits de caractère (la certitude de servir la bonne cause) avec son cousin éloigné (le bon maître), le bon Blanc s'en écarte par ses idéaux progressistes.
- Là pour rassurer les spectateurs blancs

# Le bon Blanc

- Le bon Blanc est celui qui sauve le Noir de l'esclavage ou de l'oppression. C'est un fantasme narcissique que l'on retrouve dans de nombreux films hollywoodiens.
- Le bon Blanc apparaît alors comme une figure christique prête à se sacrifier (physiquement, moralement ou encore économiquement) afin d'offrir une vie meilleure et plus digne à une minorité qui n'aurait rien pu faire sans lui.
- Figure récurrente dans le cinéma hollywoodien et les productions majeures qui ne permet pas de répondre au trauma culturel des Africains-Américains et la nécessité de reconstruire leur identité.

*Glory* (Edward Zwick,  
1989)  
ou l'absence de la  
plantation





Le Robert Gould Shaw Memorial

**R**OBERT GOULD SHAW, THE SON OF WEALTHY Boston abolitionists, was 23 years old when he enlisted to fight in the War between the States.

He wrote home regularly, telling his parents of life in the gathering Army of the Potomac.

These letters are collected in the Houghton Library of Harvard University.



Plans d'ouverture de *Glory*



**L'apparition du bon Blanc, le colonel Robert Gould Shaw (Matthew Broderick), *Glory***



**L'apparition du bon Blanc, le colonel Robert Gould Shaw (Matthew Broderick), *Glory***



**Le curieux entraînement du colonel Shaw, *Glory* et *Watermelon Contest* (1896)**



*Avenue of the Allies ; Avenue in Rain* de Childe Hassam et la reprise du motif dans *Glory*<sup>1068</sup>



**La scène du fouet dans *Glory* et la convocation de la mémoire de l'esclavage avec l'esclave Gordon**



**La sacrifice christique de Shaw et la mort de Trip (Denzel Washington) avant la réunion pour l'éternité renvoyant à *The Birth of a Nation***

# La deuxième influence de *Roots*

- Kunta Kinte remplace définitivement la figure de Tom chez les Africains-Américains et devient un symbole de la résistance.
- De *Family Guy* à *The Wire* en passant par la musique rap, Kunta Kinte est l'une des figures les plus présentes et célébrées : Dave Chappelle, Spike Lee dans *Do the Right Thing*, Ice Cube, Missy Elliot, Kendrick Lamar avec *King Kunta*.
- En France, il est invoqué en 1992 par le groupe Ministère A.M.E.R. sur « Damnés » ; en 1997, IAM signe « Tempérament Kunta Kinté ». Plus proche de nous, Sexion d'Assaut, Booba, Sefyu ou encore Kaaris ont fait référence à Kunta Kinte.

[https://www.youtube.com/watch?v=byyfeLtQbPU&ab\\_channel=Shane](https://www.youtube.com/watch?v=byyfeLtQbPU&ab_channel=Shane)

# L'héritage de la mémoire de l'esclavage dans le cinéma américain

La symbolique de la plantation enfin renversée ?

# La perte de l'identité africaine-américaine

- Dès la Déclaration d'Indépendance, les Africains-Américains sont exclus de la société américaine.
- Ils se retrouvent dans les marges de l'histoire.
- L'identité africaine-américaine est maintenue dans les marges à cause de la politique de la ségrégation et d'une culture maintenant l'illusion d'un Sud idéalisé

# Définition de la mémoire collective

La mémoire collective, selon Maurice Halbwachs, se constitue à partir de souvenirs personnels formés sous la pression de la société. La façon dont on se souvient d'un événement n'est donc uniquement personnel mais sa construction se fait en rapport avec un groupe qui peut-être géographique, politique aussi bien que générationnel.

# Le trauma culturel de l'esclavage

- Selon Ron Eyerman, le trauma culturel de l'esclavage est une forme de mémoire collective, « une forme de souvenir qui fonde la formation de l'identité d'un peuple ».
- Chaque nouvelle génération réinterprète l'événement en fonction des besoins du présent et des possibilités qu'il offre.
- Ainsi, le lien à la mémoire de l'esclavage varie d'une génération à l'autre.

*Django Unchained* (2012) et  
*BlackKkKlansman* (2018):

la nécessité de renverser les images  
caricaturales du passé



Des esclaves  
dans un  
saloon dans  
*The Legend  
of Nigger  
Charley* de  
Martin  
Goldman  
(1972), idée  
reprise par  
Tarantino  
dans *Django  
Unchained*





Des esclaves  
dans un  
saloon dans  
*The Legend  
of Nigger  
Charley* de  
Martin  
Goldman  
(1972), idée  
reprise par  
Tarantino  
dans *Django  
Unchained*



De haut en bas : *Slaves* d'Herbert Biberman (The Theater Guild Films, 1969) ; *Mandingo* de Richard Fleischer (Dino De Laurentiis, 1975) ; et *Django Unchained* de Quentin Tarantino



Les  
conséquences  
de *The Birth of  
a Nation*  
et de  
l'idéalisation  
du Vieux-Sud

A largement participé à la diffusion d'un imaginaire idéalisé et trompeur du Vieux Sud. Bien que ces images ont été renversées, il n'en reste que leur impact et la place de tels films dans l'imaginaire collectif est très important.

L'absence d'une réflexion fédérale sur l'héritage de l'esclavage dans la société américaine

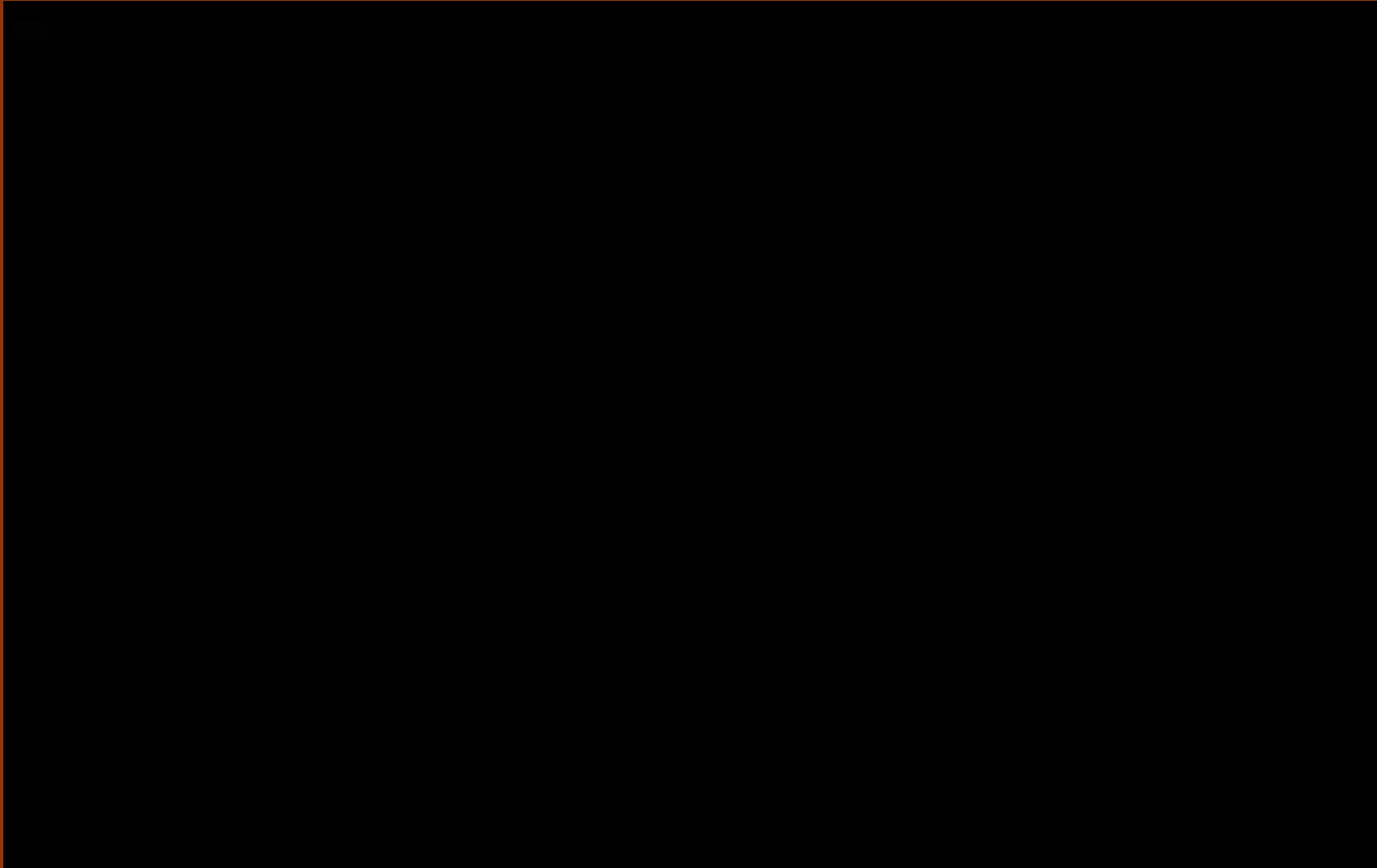
Le contrecoup de la montée de l'extrême-droite, des mouvements de *l'alt-right* et l'affirmation des « nouvelles lois Jim Crow » (*The New Jim Crow* Michelle Alexander, 2020).

[Le cinéma comme solution pour dénoncer](#)

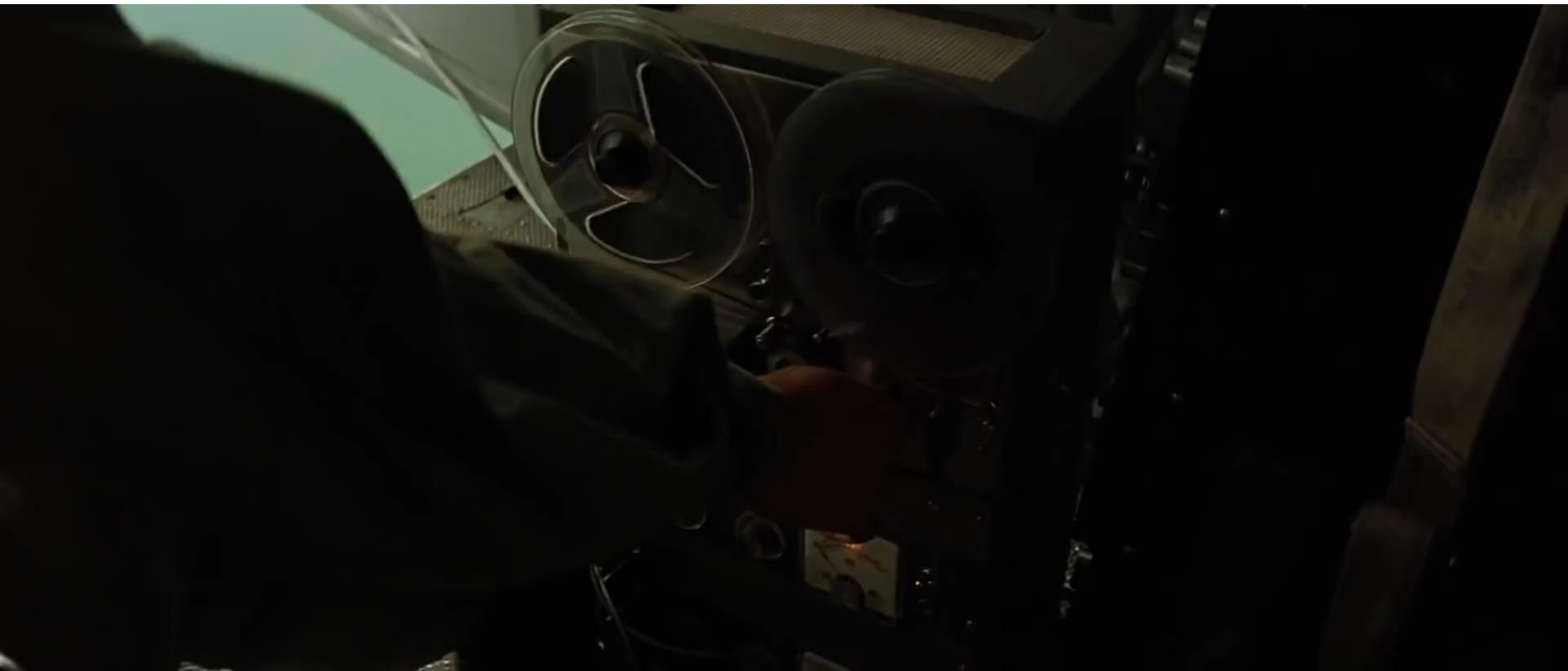




Les conséquences de *La Naissance d'une Nation*  
sont toujours visibles :  
le spot électoral Willie Horton



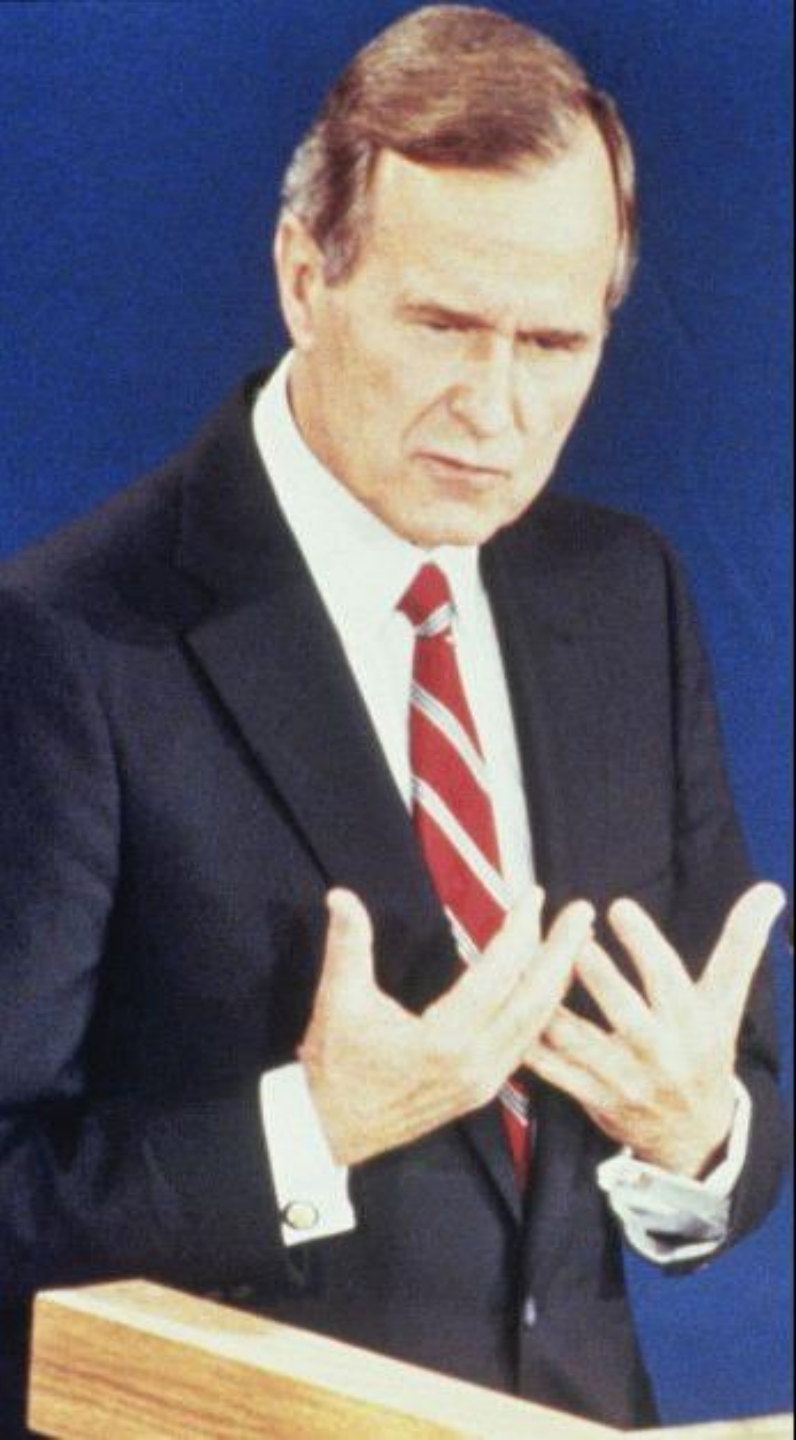








**La chevauché « héroïque » du  
Klu Klux Klan dans *BOAN*  
face à la chevauché  
« comique » du *KKK* dans  
*Django Unchained***



JOHN DAVID  
WASHINGTON

ADAM  
DRIVER

LAURA  
HARRIER

TOPHER  
GRACE



GRAND PRIX  
FESTIVAL DE CANNES

INFILTRER  
LA HAINE.



UN FILM DE SPIKE LEE

# BLACK KLANSMAN

J'AI INFILTRÉ LE KU KLUX KLAN

PRODUIT PAR JORDAN PEELE

Inspiré d'une histoire vraie.

ÉCRIT PAR CHARLIE WACHTEL & DAVID RABINOWITZ  
ET KEVIN WILLMOTT & SPIKE LEE RÉALISÉ PAR SPIKE LEE

FOCUS  
FEATURES

LEONARDO

UNIVERSAL

M

PROCHAINEMENT

RED WOODS

SC

UNIVERSAL

#BlackKlansman

# Le cinéma de Spike Lee

- L'héritage de l'esclavage au cœur de son cinéma dès ses premiers films étudiants avec *The Answer*, film étudiant qui se veut être une réponse à *The Birth of a Nation*.
- Sa société de production : 40 Acres and a Mule
- *Bamboozled* (2020) : l'héritage de l'esclavage dans la culture populaire,
- *BlackKkKlansman* (2018) : une réponse à *The Birth of a Nation* et *Gone With the Wind*.

La plantation, un lieu de mémoire  
?

# La plantation ou la mémoire en question

- Le 7 décembre 2014, grâce à des fonds privés, inauguration de la Whitney Plantation, première ancienne plantation qui est consacrée à la mémoire de l'esclavage.
- Un cas exceptionnel dans un pays où la question de la mémoire est essentielle.
- Le besoin de faire des plantations un lieu de mémoire des souffrances de l'esclavage plutôt que la glorification du Vieux Sud n'a jamais été aussi grand : *new jim crow laws*, montée en puissance de l'*alt-right*, violences policières et *Black Lives Matter*.

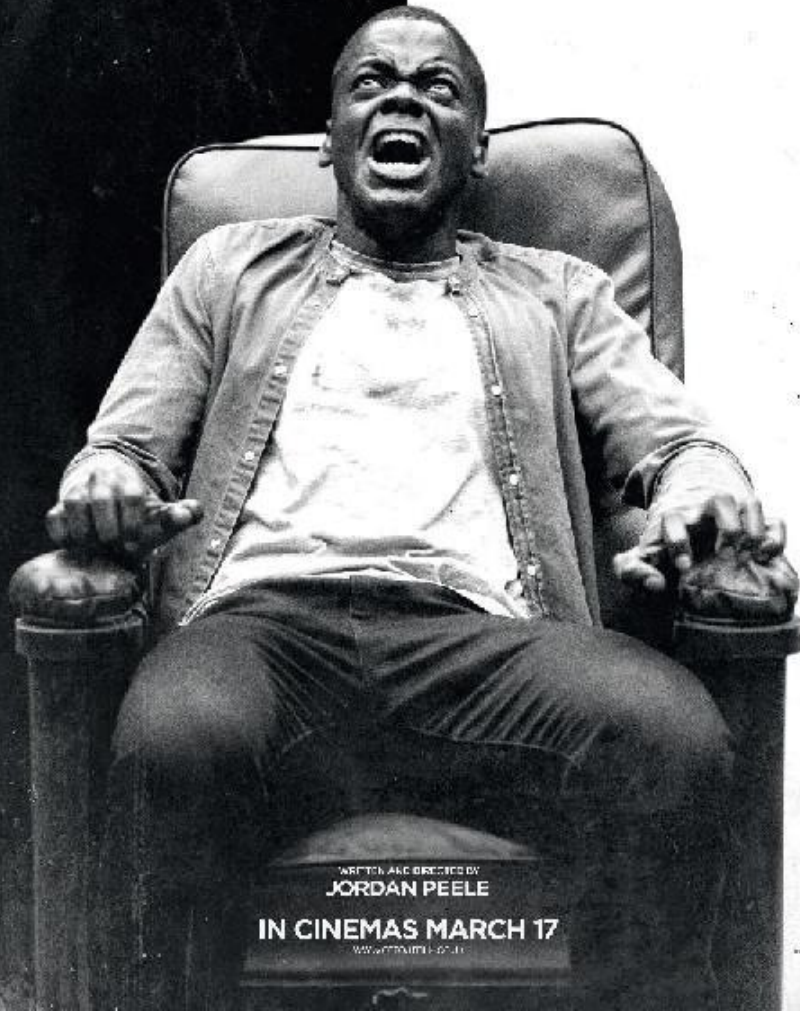


*Django Unchained* et la destruction du mythe de la plantation

FROM THE MIND OF JORDAN PEELE  
BLUMHOUSE THE PRODUCER OF THE VISIT, INSIDIOUS, THE GIFT

# GET OUT

JUST BECAUSE YOU'RE INVITED, DOESN'T MEAN YOU'RE WELCOME.



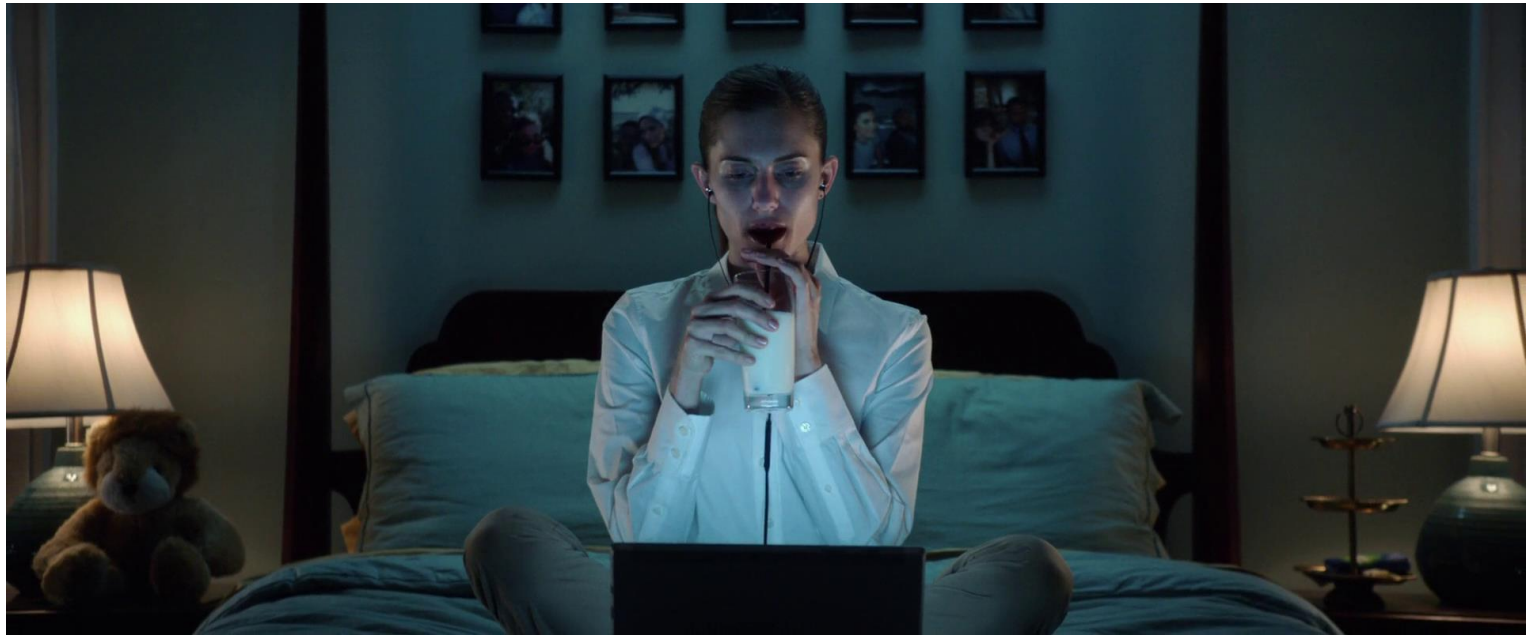
WRITTEN AND DIRECTED BY  
JORDAN PEELE

IN CINEMAS MARCH 17

[www.getoutmovie.com](http://www.getoutmovie.com)

Jordan Peele et la mémoire de l'esclavage : le cas  
exemplaire de *Get Out* (2017)







# *Get Out*, une représentation contemporaine de l'esclavage

- La dépossession du corps noir
  - par la dissociation du corps et de l'âme
  - par la vente du corps
  - par la « destruction » de l'âme
- Un film qui nous pousse à nous interroger sur  
notre propre rapport au racisme

# Le cinéma d'horreur pour se confronter au passé

- Ces dernières années une multiplication de films : *Antebellum* de Gerard Bush (2020), *Candyman* de Nia DaCosta (2021), *Us* (2019), *Nope* (2022). Des productions ou des réalisations de Jordan Peele (Monkeypaw Productions).
- Un héritage de l'esclavage qui se retrouve également dans les séries télévisées : *Lovecraft Country* (2020) et *Watchmen* (2019) qui s'inscrivent dans le massacre de Tulsa en 1921.

PAR LE PRODUCTEUR DE  
**GET OUT**  
ET  
*Us*



# ANTIBELLUM

SI VOUS ÊTES CHOISIS  
RIEN NE PEUT VOUS SAUVER



AVRIL 2020

LIONSGATE

Gerard Bush et  
Christopher Renz (2020)

# ANTEBELLUM

LOUISIANA'S PREMIER  
**CIVIL WAR REENACTMENT PARK**

ALL MAJOR CREDIT CARDS AND APPLE PAY ACCEPTED

ANYONE DISTURBING THE PEACE  
OF THIS PLANTATION  
WILL BE PROSECUTED

BLAKE DENTON  
OWNER



*ANTEBELLUM*  
*Fleuron de la Louisiane*



*Bamboozled*, Spike Lee (2000)

